

VERS UN

PLAN ALCOOL

« Alcool à Brest, questions complexes, actions concrètes »
est une dynamique coopérative sur la thématique
de la surconsommation d'alcool sur le territoire.

Initiée lors de la rencontre au Quartz en novembre 2016, la construction d'axes stratégiques et d'actions en découlant, s'est faite de manière participative tout au long de l'année 2017. Ces propositions d'actions sont issues des échanges et rencontres entre acteurs et actrices engagé.e.s à Brest sur ce sujet de la consommation excessive d'alcool. Désormais, chacun.e dans son domaine va le mettre en œuvre. Trois préoccupations structurent cette réflexion : la cohérence, l'engagement et la mise en mouvement des acteurs et actrices du territoire.

Les partenaires publics, associatifs, privés, acteurs et actrices de cette démarche alcool à Brest.

Le 29 novembre 2017





ALCOOL À BREST, QUESTIONS COMPLEXES, ACTIONS CONCRÈTES

C'EST UN SUJET DE SOCIÉTÉ

La surconsommation ou consommation excessive d'alcool est une question-gigogne qui ouvre sur d'autres questions complexes. Pour y répondre, plutôt que de choisir un camp, une posture, une solution « une fois pour toute » qui serait un mirage, ne faut-il pas s'autoriser à s'emparer collectivement des questionnements sur les usages de l'alcool, sur ses risques, ses plaisirs et les actions à mettre en œuvre pour « consommer responsable » ? Poser le fait qu'il y aura toujours des consommations, qu'il n'est pas question de prohibition mais bien de diminuer les risques, de prévenir, de poser un cadre clairement repérable par tous. « Ce qui coûte, humainement, individuellement, collectivement ou financièrement, ce n'est pas la consommation responsable c'est l'usage excessif » dixit Martin de Duve. Martin de Duve est expert en santé publique, directeur d'une structure de prévention de la santé chez les jeunes et les étudiants à L'Université Catholique de Louvain. Courant 2017, il a accompagné la construction du Plan Alcool Brestois d'un point de vue conceptuel et méthodologique. Il restera présent en 2018 afin d'être le garant de la mise en œuvre opérationnelle des différents éléments du plan.

C'EST UN SUJET POLITIQUE parfois pesant car il peut, d'emblée, ne mettre en avant que les difficultés ; la gageure est donc de dynamiser le sujet. Cependant, vu du terrain, pour les acteurs, actrices, partenaires, étudiant.e.s, médecins, responsables de bars, d'établissement de nuit, proviseur.e.s, policier.e.s, etc..., c'est un sujet qui nous concerne tous. Alors, le consensus est là, permettant de redire que la finalité est de « consommer responsable », en diminuant les risques pour soi et pour les autres, en évitant d'exposer les plus jeunes et en maintenant une vigilance au cours de l'existence de chacun.e de nous. Nous demandant d'agir collectivement et sur le long terme. Permettre des évolutions réelles sur ce sujet exige d'agir collectivement et durablement. C'est donc une implication collective sur un temps long. Le travail mené collectivement en 2017 a montré que les acteurs et les actrices étaient prêts à cette longue mobilisation. La Ville de Brest en fait une priorité.

C'EST UN SUJET BRESTOIS

La mobilisation brestoise, afin d'agir ensemble pour diminuer les risques, les violences, les effets négatifs liés au « trop de consommation », paraît acquise. Le fait que de nombreux partenaires s'emparent du sujet montre la volonté, et même l'originalité brestoise, en la matière : ne pas éviter cette thématique et la prendre en compte de manière coopérative.

LE DÉFI BRESTOIS et de nombreux partenaires sont passés par là : Brest et sa population ont la chance de pouvoir compter sur un tissu local d'acteurs, d'actrices et d'actions diverses sur cette thématique. Le Défi Brestois, dynamique et innovant pendant 30 ans, en a été le meilleur exemple. Profitons de cette transmission.

LA CONSTRUCTION DU PLAN ALCOOL

Une journée au Quartz en novembre 2016 a rassemblé 150 personnes venant d'horizons divers. La variété des partenaires sur cette question est essentielle. La diversité de la table ronde au Quartz allait en ce sens : une infirmière scolaire, une étudiante ayant travaillé à un diagnostic addiction sur le territoire, un patron de bar, un responsable étudiant, un commissaire de police, un médecin addictologue, une élue locale, un médecin urgentiste, un patron de boîte de nuit et une intervenante en prévention.

Tou.te.s cohérent.e.s autour de cette idée que les réponses aux questions du « trop de consommation » sont collectives et que les actions visant à la contrôler ou à en maîtriser les risques seront longues et se doivent donc d'être inscrites et organisées dans la durée.

Courant 2017, la méthode retenue, en lien étroit avec Martin de Duve, a permis de renforcer les liens, de construire de manière participative via des ateliers de travail, des rencontres individuelles, une logique collective et un cadre commun. 5 ateliers de travail, rassemblant 80 personnes ainsi que 55 entretiens individuels ont permis de rebâtir cette cohérence collective. Il s'agissait en effet de remettre en place une cohérence d'actions, sans doute émoussée par le temps, de reprioriser des axes de travail et de s'assurer de la pérennité de la démarche. Construire ce plan stratégique a demandé un an, s'atteler à le mettre en œuvre durera plusieurs années.

L'intention sous-jacente est définie par des enjeux de cohésion sociale, de prévention de la santé, individuelle et collective, et de sécurité de jour comme de nuit.

Le jeu en vaut donc la chandelle !

CE PLAN EST DONC BIEN UNE FEUILLE DE ROUTE COLLECTIVE

Il est le fruit d'une dynamique participative. Il est un socle, une base à consolider, à compléter et ce, collectivement, durant les 5 ans de sa mise en œuvre opérationnelle.

Afin qu'il dépasse le stade de la simple annonce, il appartient à chacun.e d'entre nous, partenaires, pilotes d'actions, acteurs et actrices divers de se positionner, de participer, de continuer à s'engager pour faire en sorte que perdure cette démarche nécessaire, collective et évolutive.

AXES STRATÉGIQUES

- Créer une culture commune et améliorer le cadre
- Former en vue de promouvoir les consommations responsables
- Prévenir et réduire les risques
- Gouverner et évaluer

AXE I

CRÉER UNE CULTURE COMMUNE ET AMÉLIORER LE CADRE

OBJECTIF GÉNÉRAL	OBJECTIF SPÉCIFIQUE	ACTION
■ DÉVELOPPER UNE CULTURE COMMUNE	Echanger entre responsables d'établissements (bars, boîtes de nuit..) et la Police	Organiser une rencontre responsables d'établissements /Police
	Echanger entre les hôpitaux (Samu, urgences), la Police et les Pompiers à partir de leurs pratiques communes de la nuit	Organiser une rencontre hôpitaux / Police / Pompiers
	Echanger avec le milieu sportif	Réunir, via le Comité départemental olympique et sportif, les partenaires pour définir les besoins du monde sportif
■ PRÉCISER ET FAIRE CONNAÎTRE LE CADRE LÉGISLATIF ET RÉGLEMENTAIRE	Améliorer la communication sur les règles (ventes, arrêtés, tapage nocturne...) dans les lieux de consommation	Diffuser auprès des bars, établissements de nuit, lieux de vente, etc...
	Sensibiliser les vendeur.euse.s (bars, restaurants, petites et grandes surfaces) sur la réglementation de vente d'alcool	<p>Informer clairement sur la réglementation de vente aux mineur.e.s</p> <p>Développer les contrôles dans les lieux de vente</p> <p>Optimiser le nombre d'adhérents à la Charte de la vie nocturne (Label Alcool Responsable ?)</p>
■ AMÉLIORER L'ENVIRONNEMENT EN VUE DE CONSOUMATIONS RESPONSABLES	Informer, les organisateur.rice.s / détenteur.euse.s de débits de boissons temporaires, sur les bonnes pratiques	Distribuer un document de prévention avec l'autorisation de buvette
	Former les détenteur.euse.s de débits de boissons	Renforcer la formation sur les bonnes pratiques dans le cadre de l'autorisation de débit de boissons
	Faciliter l'accès à l'éthylomètre	Répertorier, communiquer et mettre à disposition l'éthylomètre dans les établissements, associations, etc.
	Développer un cadre de travail plus responsable	<p>Inviter chaque entreprise à définir une politique alcool concertée</p> <p>Informer les salarié.e.s des ressources en matière d'accompagnement et de soin</p> <p>Former les cadres au repérage et à l'accompagnement des salarié.e.s en difficulté avec l'alcool</p>
	Privilégier l'utilisation des transports en commun	<p>Adapter les horaires (bus, tram...) aux heures de fermetures (bars, boîtes,...)</p> <p>Développer une action de communication sur les modalités d'utilisation des transports lors des retours de fête</p> <p>Permettre un transport par taxi moins couteux (Chèque taxi ?)</p>
	Travailler sur les représentations	<p>« Qu'est-ce que la fête selon vous ? » En lien avec les consommations</p> <p>« Qu'est-ce que le « métier de parents » sur ces questions d'alcoolisations ? »</p>
	Développer l'offre de « Softs »	<p>Systématiser les consommations sans alcool moins chères que l'alcool dans toutes les manifestations</p> <p>Systématiser les boissons soft gratuites pour ceux qui ne boivent pas d'alcool dans les boîtes de nuit/festivals</p> <p>Généraliser l'eau gratuite lors des manifestations publiques</p>

AXE 2

FORMER EN VUE DE PROMOUVOIR LES CONSOMMATIONS RESPONSABLES

OBJECTIF GÉNÉRAL	OBJECTIF SPÉCIFIQUE	ACTION
<p>■ VALORISER LA FORMATION AUTOUR DE LA SURCONSOMMATION</p>	<p>Mettre en œuvre une unité d'enseignement libre à l'Université de Bretagne occidentale</p>	<p>Inscrire l'UE Libre dans les propositions de l'université</p>
<p>■ DÉVELOPPER LA PRÉVENTION PAR LES PAIRS</p>		<ul style="list-style-type: none"> > Identifier les pairs et les réseaux déjà actifs > Former de nouveaux.elles acteur.rice.s
<p>■ S'ACCORDER ENTRE ACTEUR.RICE.S DE L'ÉDUCATION ET DE LA PRÉVENTION SUR LES PRINCIPAUX OBJECTIFS ET MESSAGES À FAIRE PASSER EN FONCTION DES ÂGES</p>	<p>Avant 12 ans : développer les compétences psycho sociales (estime de soi / relationnel / esprit critique) facteurs de protection des consommations problématiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Lister les intervenant.e.s potentiel.le.s > Partager collectivement les objectifs et les messages selon les tranches d'âges > Insister sur le continuum éducatif ou parcours citoyen > Informer les établissements sur ce « fil rouge-continuum éducatif »
	<p>Collège : développer le socle de connaissance de base sur l'alcool (ses plaisirs, ses risques) en informant sur les risques et les comportements responsables (risques socio sanitaires, physiologiques de l'alcool, bons réflexes pour soi et pour les autres)</p>	
	<p>Inclure les lycées professionnels et apprentissage dans les propositions de prévention</p>	
	<p>Lycée : sensibiliser aux risques à court, moyen et long terme de l'ivresse</p>	
	<p>Lycée : former à l'accompagnement des pairs en difficulté</p>	
	<p>Lycée : sensibiliser aux nuisances en situation festive (bruit, déjections, etc...)</p>	
	<p>Etudiant.e.s : proposer à chaque jeune d'identifier une personne de confiance</p>	
	<p>Etudiant.e.s de 1^{ère} année : développer des actions type « histoire de soirée »</p>	
<p>Adultes : mettre en œuvre la réduction des risques dans les bars, restaurants pour les 18/77 ans</p>		
<p>■ DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES PSYCHO-SOCIALES DES ENFANTS ET ADOLESCENTS</p>	<p>Faire repérer aux acteurs de l'éducation le lien entre habiletés sociales et prévention des surconsommations</p>	<p>Inscrire via le réseau Canopée une formation dans une perspective de bonne gestion des comportements de consommation</p>

AXE 3

PRÉVENIR ET RÉDUIRE LES RISQUES

OBJECTIF GÉNÉRAL	OBJECTIF SPÉCIFIQUE	ACTION
<p>■ ENVISAGER DES APPELS À PROJETS JEUNES/PROFESSIONNEL.L.E.S en lien avec la prévention/réduction des risques</p>	Permettre le financement d'actions de prévention	Coordonner un financement pour appel à projets public
<p>■ SENSIBILISER SUR LA VULNÉRABILITÉ DE LA PERSONNE ALCOOLISÉE ET LES EFFETS</p>	Revaloriser la désignation du « Sam », « celui qui ne boit pas »	Communiquer sur ces bonnes pratiques
	Rappeler la solidarité nécessaire entre fêtard.e.s	
<p>■ GÉNÉRER UNE PRISE DE CONSCIENCE SUR LES CONDUITES À RISQUES</p>	Adopter les bons réflexes en fonction des effets ressentis	Co-construire un flyer (et autres supports) type « effectomètre » (en cours)
<p>■ IMPLIQUER LES BARS, RESTAURANTS, TAXIS DANS LA DIFFUSION DE MESSAGES DE PRÉVENTION</p>	Accéder aux publics via les lieux de consommation	Diffuser auprès des établissements les documents reprenant les éléments de prévention
<p>■ FAIRE CONNAÎTRE LES LIEUX D'AIDE DE SOINS AUX PERSONNES DÉPENDANTES, AUX PROCHES (dont les enfants), mais également auprès des médecins généralistes, de prévention</p>	Communiquer sur les lieux d'accompagnements	Organiser un document reprenant l'ensemble des informations/lieux d'accompagnement
<p>■ IMPLIQUER LES PUBLICS JEUNES DÈS L'ORIGINE DES ACTIONS (collèges, lycées)</p>	Recueillir l'avis des collégien.ne.s (troisième) et des lycéen.ne.s (seconde)	Créer un appel à participation (questionnaire + actions) à l'adresse des collèges et lycées brestois (en cours)
<p>■ MODIFIER LES COMPORTEMENTS À PARTIR DE LA COMMUNICATION</p>	Communiquer sur le Plan Alcool (global)	Définir une stratégie de communication globale et individuelle
	Communiquer sur chaque action (individuelle) en tenant compte des spécificités des publics visés	

AXE 4

GOUVERNER ET EVALUER

OBJECTIF GÉNÉRAL	OBJECTIF SPÉCIFIQUE	ACTION
■ CRÉER ET ANIMER UN COLLECTIF ACTEUR.RICE.S BRESTOIS.E.S	Définir les objectifs du collectif	<ul style="list-style-type: none"> > Définir la gouvernance (comité de suivi) et la coordination (ensemble des pilotes d'action plus chef.fe de projet) > Lister les membres du comité de suivi et de la coordination
■ SUIVRE LE PLAN	Organiser le suivi de la démarche	<ul style="list-style-type: none"> > Planifier les réunions annuelles du comité de suivi et de la coordination > Rendre compte du suivi du plan > Lister les indicateurs de processus et de résultat d'évaluation
■ VALORISER L'ACTION COLLECTIVE DES ACTEUR.RICE.S	Communiquer / partager / informer avec le collectif et la population sur le plan	Mettre en place un site internet
■ RECUEILLIR DES DONNÉES OBJECTIVES POUR AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DES ACTIONS	Créer un observatoire des alcoolisations	<ul style="list-style-type: none"> > Définir les objectifs du recueil des données > Définir les participant.e.s au recueil des données liées aux alcoolisations (hôpitaux, Police, DDTM, éducation nationale, DDEC, transports en commun, milieux festifs...)
■ RECONNAITRE LA PRÉVENTION ET LA RÉDUCTION DES RISQUES COMME DES ACTIONS À RENDRE RÉCURRENTES	Pérenniser les actions qui sont efficaces	Construire collectivement une stratégie de communication

**VOLONTÉ
DE VARIÉTÉ
DES ACTEUR.RICE.S/
PARTICIPANT.E.S
ET RECUEIL DE
LEURS POINTS
DE VUE**

Journée du Quartz
16/11/2016

**TRAVAIL SUR
LES OBJECTIFS
DU PLAN**

Ateliers
mars / avril
2017

**DIVERSITÉ
DES
ACTEUR.RICE.S**

Consultations

LA GOUVERNANCE

La gouvernance est un élément important pour l'efficacité de ce plan. C'est la garantie du suivi, de la mise en œuvre des actions et de la nécessaire adaptation des actions à l'évolution des pratiques.

Début 2018, sera mis en place un **comité de suivi** du plan constitué des partenaires suivants : représentant.e.s des étudiant.e.s, d'établissement (bars, établissements de nuit, restaurants), de la Police, du milieu hospitalier (CHU, HIA), de l'Education nationale, de la sous-préfecture, de la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS), de l'Agence régionale de santé (ARS), de l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (ANPAA) et d'élu.e.s de la ville de Brest. Son rôle sera de déterminer les priorités et de valider les propositions techniques.

La fréquence des rencontres sera à minima d'une fois par an. De nouveaux membres pourront en faire partie au fil de la mise en œuvre.

Une **coordination** sera également constituée rassemblant l'ensemble des pilotes responsables d'action ainsi que le chef de projet (poste financé par la ville de Brest).

Le rôle de la coordination sera de mettre en œuvre opérationnellement les actions et de faire des propositions d'indicateurs d'évaluation par action. Il se réunira une fois par trimestre afin de suivre l'avancée des actions.

De plus, un **groupe technique par axe** (Axe 1, 2 et 3) sera mis en place rassemblant les pilotes des actions par axe.

Il sera, dans un premier temps, une aide au lancement des actions. Chaque groupe technique se réunira à une fréquence selon ses besoins.

Enfin, le **chef de projet, missionné par la ville de Brest** aura pour rôle d'organiser les réunions du comité de suivi, de la coordination technique, d'être un appui au pilote et de s'assurer du fonctionnement de l'ensemble de la gouvernance.



ENSEMBLE VERS LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN EN 2018

CONSOLIDATION
DES AXES, OBJECTIFS
ET ACTIONS
DU PLAN

Atelier de travail
22 juin 2017

VALIDATION
DES AXES
ET ACTIONS

Comité de pilotage
+ Martin de Duve
17 octobre 2017

PARTAGE
COLLECTIF

Annnonce du plan d'actions
Auditorium des Capucins
29 novembre 2017



LES PARTENAIRES

Agence régionale de santé, associations de parents d'élèves, association nationale de prévention en alcoologie et addictologie, centres sociaux, CHRU de Brest, comité départemental olympique et sportif du Finistère, écoles d'ingénieurs, établissements de nuit et bars brestois et des alentours, étudiantes et étudiants, habitantes et habitants des conseils consultatifs de quartiers, Kéolis (délégué du réseau de transport public de Brest métropole), lycées, Direction départementale de la cohésion sociale (mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives), mutuelles étudiantes, organisatrices et organisateurs d'événements, police nationale, pompiers, procureur de la République, réseau départemental des infirmières scolaires, éducation nationale, services internes de Brest métropole, SNCF, sociétés brestoises de taxis, sous-préfecture de Brest, supermarchés, centre communal d'action sociale de la ville de Brest, centre départemental d'action sociale du Finistère, université de Bretagne occidentale, ville de Brest...



CONTACT

Ville de Brest / membre du réseau français des villes-santé de l'OMS
coordination «Plan Alcool» ville de Brest
Jean-Luc Le Saux
02 98 00 82 98 • 07 85 11 19 60
jean-luc.le-saux@brest-metropole.fr